

L'Echo Myocène, la technologie belge

La start-up Myocène n'est pas encore officiellement en phase de commercialisation qu'elle signe déjà des contrats avec les plus grands. Deux ans après son lancement, le PSG et l'OGC Nice font déjà partie de ses clients.

ARNAUD MARTIN

Il y a tout juste deux ans, Pierre Rigaux et Jean-Yves Mignolet se lançaient dans la présentation de Myocène devant une poignée de journalistes. Leur prototype, capable de mesurer la fatigue musculaire, était alors décrit comme «révolutionnaire et unique». Le genre d'accroche floue que les start-ups qui contactent L'Echo utilisent à tour de bras.

Seulement, 24 mois plus tard, il semble bien que les deux cofondateurs n'aient pas survendu leur produit. C'est du moins ce que pensent désormais une série de personnes plutôt calées dans le domaine. Les derniers en date sont les responsables de la prépa physique du Paris Saint-Germain. Depuis quelques semaines, les stars du club français ont vu apparaître dans leur salle d'entraînement la technologie liégeoise. Aucune communication n'a été faite, mais le club et l'entreprise ne peuvent pas vraiment nier l'évidence...

Sur le site du PSG, une série de photos résume une séance de préparation physique ayant eu lieu durant l'été. Sur deux d'entre elles, l'ex-Parisien Neymar et Lucas Hernandez sont en pleine mesure de leur fatigue musculaire avec la machine Myocène. «Je ne peux contractuelle-

Jean-Yves Mignolet, le CEO de Myocène. «Mais avec ces photos accessibles au grand public, je ne dévoile plus rien en précisant que nous avons effectivement un partenariat», explique-t-il finalement. Et, vu le manque de précaution du club pour «cacher» le nom de l'entreprise, il ne s'agit pas de simples tests. Impossible toutefois d'avoir plus d'informations.

«On vise les clubs pro»

Le patron peut, en revanche, être plus loquace sur d'autres signatures récentes. Le groupe a également signé avec les clubs de Braga et l'OGC Nice. «Pour ce dernier, nous avons signé un contrat de trois ans, en mettant à disposition deux machines. On fonctionne avec un système de licence. Nous étions d'abord partis dans l'idée de vendre les machines (autour des 20.000 euros, NDLR) mais on a vite constaté que le monde du sport pro est beaucoup plus friand des mises à disposition. Cela leur permet d'avoir accès à

toutes les dernières avancées», explique le cofondateur.

Les choses s'accélérent donc pour la toute jeune entreprise qui n'est pourtant pas encore officiellement dans la phase de commercialisation de son produit. «Ce n'est plus un prototype, mais nous n'avions pour autant pas prévu de passer déjà à la vente maintenant. Nous le faisons pour répondre à une première demande spontanée», explique le patron.

L'essor commercial est prévu dans les prochains mois. Pour cela, l'entreprise a d'ailleurs annoncé en avril dernier une levée de fonds de 2 millions d'euros. Une seconde, plus conséquente encore, est déjà en préparation. Les moyens débloqués serviront à acquiescer tout le continent. «On vise les clubs professionnels. Dans les sports les plus populaires, on peut cibler les clubs jusqu'en D2, voire D3», explique le patron. Selon ses

sont clientes de Myocène. «On voit l'engouement arriver. Outre l'aspect purement économique, avoir des universités comme partenaires nous donne une légitimité très importante. Travailler avec des hôpitaux est également une option. Nous avons notamment fait des tests auprès de patients en chimiothérapie. Mais ce sera pour plus tard, on a déjà bien

assez à faire pour le moment.»

**«Avoir des universités
comme partenaire nous
donne une légitimité
très importante.»**

JEAN-YVES MIGNOLET
CEO DE MYOCÈNE



Le prototype de la start-up Myocène, capable de mesurer la fatigue musculaire, a été décrit comme «révolutionnaire et unique». © VALENTIN BIANCHI / HANS LUCAS

Source : <https://www.lecho.be/entreprises/sport/myocene-la-technologie-belge-qui-charme-le-psg/10494631.html>